



## **Les pratiques langagières dans les nouveaux formats médiatiques : enjeux sociaux et rhétorique des émotions**

**Language practices in new media formats: social issues  
and the rhetoric of emotions**

**Ahlam BERNAOUI**

Doctorante

Université Polytechnique Hauts-de-France, et Université Hassan II, FLSH Aïn Chock  
Laboratoire LARSH et Laboratoire Pluridisciplinaire LEMÉRAGE  
France et Maroc

**Mouhcine SAIDI AMRAOUI**

Enseignant chercheur

Université Hassan II, FLSH Aïn Chock Casablanca  
Laboratoire Pluridisciplinaire LEMÉRAGE  
Maroc

**Arnaud HUFTIER**

Enseignant chercheur

Université Polytechnique Hauts-de-France,  
Laboratoire LARSH  
France

**Hassan HABIBI**

Enseignant chercheur

Université Hassan II, FLSH Aïn Chock Casablanca  
Laboratoire Pluridisciplinaire LEMÉRAGE  
Maroc

**Date de soumission :** 06/08/2025

**Date d'acceptation :** 23/10/2025

**Pour citer cet article :**

BERNAOUI. A & Al (2025) « Les pratiques langagières dans les nouveaux formats médiatiques : enjeux sociaux et rhétorique des émotions », Revue Internationale du chercheur « Volume 6 : Numéro 4 » pp : 106- 131



## Résumé

Cet article explore l'évolution des pratiques langagières dans les nouveaux formats médiatiques marocains, à travers l'étude de l'émission radiophonique *Momo Morning Show* diffusée sur Hit Radio. L'analyse porte sur trois podcasts, où la translangageance — usage hybride de la darija et du français — se révèle centrale pour exprimer émotions et affects.

Mobilisant l'analyse critique du discours et la rhétorique des émotions, notre étude met en évidence trois fonctions principales du passage au français : (1) légitimer des propos scientifiques ou psychologiques, (2) exprimer des émotions intenses telles que la gratitude, la frustration ou le regret, et (3) contourner les connotations sociales et religieuses de certaines expressions en darija.

Ces résultats montrent que la translangageance est à la fois un outil de médiation émotionnelle et identitaire, et un marqueur de la modernité communicationnelle au sein d'une société marocaine plurilingue. Elle révèle comment les nouveaux formats médiatiques participent à la circulation des affects et à la redéfinition des interactions sociales.

**Mots clés :** Rhétorique des émotions, translangageance, affects, discours médiatique

## Abstract

This article explores the evolution of language practices in new Moroccan media formats through a study of the radio program *Momo Morning Show* broadcast on Hit Radio. The analysis focuses on three podcasts, where translanguaging—the hybrid use of Darija and French—proves central to expressing emotions and feelings.

Using critical discourse analysis and the rhetoric of emotions, our study highlights three main functions of the shift to French: (1) to legitimize scientific or psychological statements, (2) to express intense emotions such as gratitude, frustration, or regret, and (3) to circumvent the social and religious connotations of certain expressions in Darija.

These results show that translanguaging is both a tool for emotional and identity mediation and a marker of communicational modernity within a multilingual Moroccan society. It reveals how new media formats contribute to the circulation of emotions and the redefinition of social interactions.

**Keywords:** Rhetoric of emotions, translanguaging, affects, media discourse



## Introduction

Avec l'avènement de l'ère numérique, le paysage médiatique traditionnel a subi une transformation profonde, entraînant l'apparition de nouveaux formats qui ont profondément transformé notre perception de l'information et du divertissement.

Les émissions radiophoniques, les podcasts, et les talk-shows se distinguent comme des moyens d'expression à la fois informatifs et artistiques, qui se positionnent également comme des plateformes influentes pour échanger, partager et représenter les enjeux sociaux et culturels actuels.

Cette révolution médiatique ne peut qu'impacter le discours médiatique en profondeur le rendant plus interactif, instantané et surtout en quête de l'engagement et la participation spontanée du public, ce dernier est devenu même un acteur essentiel dans le choix du format médiatique.

Grâce à cet engagement du public et par le biais de ces médias contemporains, naissent de nouvelles pratiques langagières qui se démarquent ainsi des normes linguistiques classiques. Contrairement aux médias traditionnels, où le langage est généralement conforme à des normes établies, ces nouveaux formats offrent une liberté d'expression inégalée, qui permet de transmettre un langage parfois cru, parfois imagé permettant l'expression des émotions, mais souvent empreint d'une authenticité impressionnante.

Les nouvelles technologies ont révolutionné le discours médiatique. Les journalistes à leur tour se sont adaptés aux plateformes interactives, en redéfinissant les pratiques journalistiques et langagières. Ainsi, l'interactivité des médias sociaux a transformé radicalement la production et la consommation de l'information. Face à une palette diversifiée de discours médiatiques, on s'intéresse aux émissions radiophoniques de divertissement et de l'information avec un aspect ludique. Le « Momo Morning Show » une émission radiophonique populaire au Maroc, est choisi comme corpus. Non seulement pour analyser le discours du journaliste et sa pratique langagière mais surtout pour considérer les interventions des auditeurs.

Dans ce contexte d'hybridation linguistique et de transformation des pratiques communicationnelles, une question centrale émerge : comment la translangageance dans les nouveaux formats médiatiques marocains participe-t-elle à l'expression des émotions et à la redéfinition des interactions sociales ?

Cette interrogation soulève plusieurs enjeux interconnectés. D'une part, il s'agit de comprendre les mécanismes par lesquels le passage entre darija et français devient un vecteur privilégié pour exprimer des affects et des émotions que la langue maternelle seule ne semble pas pouvoir transmettre avec la même efficacité. D'autre part, cette pratique langagière hybride questionne les normes communicationnelles établies et révèle de nouveaux modes d'interaction sociale dans l'espace médiatique contemporain.

Plus spécifiquement, nous nous interrogeons sur les fonctions que remplit cette translangageance : s'agit-il uniquement d'un phénomène de prestige linguistique, ou cette pratique répond-elle à des besoins expressifs plus profonds liés à la circulation des affects dans une société plurilingue ? En quoi cette alternance linguistique traduit-elle les tensions et les dynamiques identitaires de la jeunesse marocaine contemporaine ?

Pour répondre à cette problématique, notre recherche s'appuie sur l'analyse critique du discours selon l'approche historico-discursive (Discourse-Historical Approach) de Ruth Wodak, couplée à une étude de la rhétorique des émotions. Le corpus retenu comprend trois podcasts de l'émission Momo Morning Show diffusée sur Hit Radio, sélectionnés pour leur dimension sociale et psychologique propice à l'expression émotionnelle. L'analyse porte sur neuf expressions significatives où la translangageance darija-français révèle des stratégies discursives spécifiques dans la transmission des affects et la négociation des normes sociales.

Cette étude s'articule autour de trois axes. Dans un premier temps, nous établirons le cadre théorique en explorant les approches sur les émotions et les affects, la rhétorique des émotions comme outil de persuasion, ainsi que les liens entre langage, émotions et translangageance. Nous présenterons ensuite notre corpus constitué de trois podcasts du Momo Morning Show et expliciterons notre méthodologie d'analyse critique du discours, avant de contextualiser notre étude dans le paysage socio-culturel et médiatique marocain. Enfin, l'analyse détaillée des expressions significatives nous permettra de mettre en évidence les fonctions principales du recours au français dans ces interactions.

## 1. Cadre théorique

### 1.1. Approches théoriques sur les émotions et les affects

Les émotions occupent une place primordiale dans la communication humaine, impactant à la fois la transmission et la perception des messages. Afin de saisir l'influence des émotions dans le domaine des médias, il est essentiel de les définir et de prendre en compte les diverses théories qui les appuient.

Les émotions, selon Damasio (Grandguillaume et Piroux, 2004), sont des réactions à la fois physiologiques et psychologiques face à des *stimuli*, qu'ils soient issus de l'environnement externe ou interne. Ces réactions émotionnelles se traduisent par des modifications physiques et mentales, et elles ont un impact important sur nos perceptions, nos choix et nos actions. De cette manière, elles influencent notre relation avec notre environnement.

La nature et le rôle des émotions font l'objet de nombreuses théories, chacune apportant un éclairage différent sur ce phénomène complexe. Afin d'étudier plus en profondeur les émotions, il est important de prendre en compte la notion d'« affects », qui apporte une dimension plus subtile et diffuse à l'expérience émotionnelle. Alors que les émotions sont visibles, les affects, eux, agissent en amont, ayant un impact plus imperceptible sur nos perceptions et nos interactions. Camille Alloing, les définit comme des forces qui traversent les interactions sociales de manière subtile, qui ont une influence sur les comportements et les réactions humaines. Contrairement aux émotions, les affects sont une expérience sensorielle et corporelle qui influence les comportements de manière involontaire, même sans parole, « Les affects, vus comme un ensemble de relations intersubjectives, et comme des éléments qui circulent pour affecter les corps, participent à la fois à la définition de l'identité d'un individu et nécessitent, pour s'affermir, d'être partagés » (Alloing et Pierre, 2017). Ces petites réactions, telles qu'une intonation ou un silence, bien qu'invisibles, sont à la base des interactions sociales et altèrent la construction des perceptions, créant ainsi un réseau de liens affectifs. Prendre en compte ces dynamiques discrètes dans tout contexte d'interaction humaine permet de mieux comprendre la complexité des relations et des communications. Ces affects ne sont pas de simples phénomènes spontanés mais s'inscrivent aussi dans des logiques de captation et de valorisation par les environnements médiatiques et technologiques. « Ces mesures construisent une économie de l'émotion et des affects dans laquelle ces métriques s'inscrivent dans des "architectures de choix" » (Alloing, 2020). Ces dispositifs exploitent les réactions affectives pour orienter les

interactions, faisant des affects un levier central dans la création de dynamiques relationnelles qui influencent discrètement les comportements.

Cette distinction entre émotions visibles et affects diffus sera centrale dans notre analyse des interventions radiophoniques, où la translangageance révèle souvent des affects inconscients qui poussent les locuteurs à changer de langue pour exprimer des états émotionnels complexes que la darija seule ne semble pas pouvoir transmettre avec la même efficacité.

### 1.2. Rhétorique des émotions et persuasion

La rhétorique des émotions est une technique persuasive qui vise à provoquer des réactions émotionnelles chez l'auditoire afin de renforcer l'adhésion à un discours ou à une idée. Son but principal est de susciter les émotions pour influencer les attitudes, les comportements et les jugements des destinataires, ce qui en fait un outil puissant pour persuader dans les discours médiatiques.

Diverses sont les techniques et les stratégies employées dans la rhétorique des émotions. L'utilisation de figures de style comme la métaphore, la personnification et l'analogie est l'une des méthodes utilisées pour transmettre des images évocatrices et susciter des résonances émotionnelles chez le public (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1958). De plus, les techniques de communication telles que l'utilisation de témoignages touchants, de récits narratifs et de descriptions détaillées peuvent également être utilisées afin de créer une connexion émotionnelle avec l'audience.

Il existe une étroite corrélation entre la rhétorique des émotions et la perception des messages médiatiques. Les médias font régulièrement appel à cette méthode persuasive afin d'influencer les perceptions et les attitudes des spectateurs envers un sujet particulier. Par exemple, dans les discours politiques, l'utilisation de discours passionnés et émotionnels peut susciter l'enthousiasme des partisans et susciter la mobilisation des électeurs, tandis que dans les campagnes publicitaires, la maîtrise des émotions telles que la peur, la joie ou la tristesse peut avoir un impact sur les choix d'achat et les comportements des consommateurs (Ruth, 2019).

Il est bien à noter qu'avec les nouveaux formats médiatiques interactifs, même les auditeurs peuvent utiliser la rhétorique des émotions afin d'influencer le journaliste ainsi que le grand

public. Susciter de l'empathie, la compassion ou monopoliser et recentrer la discussion sont des finalités de cette pratique par exemple.

Dans le contexte de notre corpus, cette rhétorique des émotions opère de manière bidirectionnelle : non seulement les journalistes l'utilisent pour créer de l'engagement, mais les auditeurs eux-mêmes mobilisent des stratégies émotionnelles, notamment par le recours au français, pour légitimer leurs propos et susciter l'empathie du public.

### **1.3. Les émotions à travers le langage et la translangageance.**

Dans ses écrits, Husserl observe que le langage est constamment en évolution dans nos interactions avec les autres, au sein de ce qu'il désigne comme la *Lebenswelt* (*le monde du vivant*) (Husserl, 1949).

Le langage, en tant que moyen corporel de communication entre l'individu et l'autre, est beaucoup plus qu'un simple moyen de communication verbale, il est essentiel à notre existence et à notre relation avec le monde extérieur. Le langage va au-delà des mots ; il sert de média pour communiquer nos émotions, nos intentions et nos pensées, qu'il s'agisse de la parole, du langage corporel ou d'autres moyens d'expression.

Cette richesse et complexité du langage ouvrent la voie à de nouvelles approches et pratiques linguistiques. Une de ces approches innovantes est la "translangageance", un néologisme inventé par Sandrine Eschenauer dérivé du mot « Translangager » dont l'origine remonte à *Cen williams* « translanguaging », c'est une pratique linguistique dans laquelle les locuteurs interagissent en utilisant plusieurs langues pour communiquer.

Le préfixe « *trans-* » signifie « *au-delà* » de passer outre ou à travers, d'aller d'ici à là et inversement. Le préfixe « *trans* » faisant référence à ce qui traverse, unit et dépasse les interstices entre les être. (Aden, 2013).

Le suffixe « *-ance* » est fréquemment employé pour créer des noms dérivés d'adjectifs ou de verbes. Bien qu'il n'ait pas de signification précise, il est souvent associé à l'idée de processus ou de mouvement. *-ance*, c'est la non-stagnation.

Trans- et -ance enregistrent le langage dans un continuum espace-temps où les limites préétablies et cloisonnées s'effacent, ce qui permet une évolution fluide et dynamique.

*Joëlle Aden et Sandrine Eschenauer* ont mené une étude sur la pédagogie de la translangageance en contexte plurilingue montrant que la translangageance n'est pas

simplement un mélange de langues, mais plutôt un processus complexe et dynamique qui implique l'ensemble du corps et de l'esprit et permet de construire une identité propre en lien avec des identités sociales multiples (Aden et Eschenauer, 2020).

Les liens entre le langage et les émotions constituent un environnement propice à la compréhension de la communication humaine. Ce lien bidirectionnel met en lumière comment le langage joue à la fois le rôle de vecteur et d'influence sur les émotions. Selon (Plantin, 2011), le langage donne aux personnes la possibilité d'exprimer leurs émotions et leurs expériences émotionnelles tout en révélant leur perception et leur interprétation.

Dans la communication émotionnelle, l'étude des éléments non verbaux souligne l'importance des éléments paralinguistiques tels que l'intonation, le rythme et les expressions faciales (Plantin, 2011). La transmission des émotions est enrichie par ces éléments qui apportent des nuances et des subtilités aux expressions verbales.

L'influence de la diversité linguistique et culturelle sur la façon dont les émotions sont perçues à travers le langage est significative. Les pratiques de langage non standardisées, comme l'emploi de l'argot, la translangageance ou de dialectes régionaux, altèrent la façon dont les individus perçoivent et interprètent les émotions (Kerbrat-Orecchioni, 1986).

Ces dynamiques seront particulièrement observables dans notre analyse où le passage au français dans les podcasts marocains révèle trois fonctions distinctes : la légitimation scientifique, l'intensification émotionnelle, et le contournement des normes socioculturelles, illustrant ainsi comment la translangageance devient un outil de médiation affective et identitaire.

## 2. Corpus et méthodologie

### 2.1. Présentation du corpus

Le Morning de Momo, aussi connu sous le nom de Momo Morning Show, fera l'objet de notre analyse. Cette émission radiophonique populaire est diffusée sur la station Hit Radio au Maroc depuis 2006.

Présentée par Mohammed Bousfiha, cette émission se déroule de 6 heures du matin jusqu'à midi en prime time et vise principalement les jeunes marocains à travers ses 12 podcasts (*Hit Radio*, 2024) (présentés en détail dans le **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**). Elle aborde



une multitude de sujets, dans un mélange de langues incluant la darija, le français, l'anglais et d'autres langues.

**Tableau N°1 : Liste des podcasts de l'émission Momo Morning Show**

Titre	Vignette	Description	Disciplines
<b>Madrasat Momo</b>		Inviter les enfants à s'exprimer et parler de leurs passions, leurs rêves, leurs anecdotes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enseignement</li> <li>• Education</li> </ul>
<b>Mashmoum Test</b>		Tester la fidélité de son partenaire.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sciences comportementales</li> <li>• Psychologie relationnelle</li> </ul>
<b>L'contact</b>		Contacter des personnes dans le but de se réconcilier ou exprimer sa gratitude	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sociale</li> <li>• Psychologie relationnelle</li> </ul>
<b>L'couple</b>		Tester la compatibilité du couple.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sociale</li> <li>• Psychologie relationnelle</li> </ul>
<b>Momo ramadan show</b>		Raconter sa journée du jeune et parler des nouveautés sur le plan politique et social.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culturelle</li> <li>• Spirituelle</li> <li>• Sociale</li> </ul>
<b>Climtna</b>		Alerter sur les effets du changement climatique et proposer des solutions.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation</li> </ul>

L'fraja		Parler d'un film ; son résumé, la durée et où peut-on le voir ?	• Art
Ana Lmaghribi		Présenter des start-ups 100% marocaine.	• Marketing
Awal Hit		Le premier HIT des stars préférées	• Nostalgie
Psy		traiter des thématiques d'actualité dans le domaine de la psychologie.	• Psychologie • Sociale
Moubadara		Mettre la lumière sur les actions prises par les sociétés civiles.	• L'éducation à la citoyenneté
Artiste du jour		Présenter l'histoire de succès d'un artiste avec des extraits de ses meilleurs hits.	• Art

## 2.2. Critères de sélection du corpus

Le choix de limiter notre analyse à trois podcasts parmi les douze que compte le Momo Morning Show répond à une démarche méthodologique rigoureuse. Cette sélection s'appuie sur quatre critères principaux ; La dimension sociale et psychologique des sujets traités, propice à l'expression spontanée d'émotions ; la fréquence des interventions d'auditeurs permettant d'observer les pratiques langagières du public ; la présence significative de translangageance

dans les titres mêmes des émissions ; et enfin la diversité des contextes communicationnels (réconciliation, test relationnel, consultation psychologique).

Les podcasts **L'contact**, **Mashmoum Test** et **Psy** se distinguent ainsi des autres émissions plus techniques (Climtna, Ana Lmaghribi) ou plus descriptives (L'fraja, Artiste du jour) par leur potentiel émotionnel et interactionnel. Ces trois formats créent des situations de communication où les auditeurs sont amenés à partager des expériences personnelles intimes, des questionnements relationnels ou des difficultés psychologiques, contextes particulièrement favorables à l'alternance linguistique comme stratégie expressive.

### 2.3. Protocole de collecte et d'analyse

Les neuf expressions retenues pour l'analyse détaillée ont été sélectionnées selon trois critères complémentaires. La représentativité de chacune des trois fonctions identifiées du recours au français (légitimation scientifique, expression émotionnelle, contournement social) ; la clarté de l'alternance linguistique permettant une analyse précise des stratégies discursives ; et la diversité des profils d'auditeurs (âge, genre, situation sociale) pour assurer une perspective plurielle. Ces expressions constituent des cas paradigmatisques illustrant les mécanismes de translangageance les plus significatifs observés dans l'ensemble du corpus.

Notre étude repose sur une analyse critique d'un discours médiatique distingué par sa translangageance. Pour cela, nous nous limitons à trois podcasts «L'contact», « Mashmoum Test», et «Psy». Ce choix est motivé par le fait que ces podcasts traitent des sujets à caractère sociale et psychologique qui peuvent favoriser, généralement, l'expression des émotions. Le mélange de la darija et du français est présent aussi dans leurs titres :

**Mashmoum test** : (test du bouquet) *Mashmoum* est en Darija et test provient du français ou de l'anglais car la réalisation phonétique du mot est la même dans les deux langues. Ce podcast permet aux auditeurs qui doutent de leurs relations amoureuses de tester la fidélité de leurs partenaires.

**L'contact** : (le contact) on trouve le «L'» en darija qui est l'article défini abrégé al «الـ» que l'on trouve dans l'arabe standard, et (contact). est en français Ce podcast permet aux auditeurs de contacter des personnes dans le but de se réconcilier ou exprimer leur gratitude.

**Psy** : est une abréviation française utilisée en darija pour désigner (un psychologue). Cette forme abrégée évite de recourir à la traduction en darija, qui serait « *tabib nafssani* », terme souvent associé aux maladies mentales et encore peu utilisé pour décrire cette spécialité. Dans

ce podcast « Ghita Alami » psychologue clinicienne, traite des thématiques d'actualité dans le domaine de la psychologie et les auditeurs interagissent avec elle.

#### 2.4. Méthodologie d'analyse

Nous explorerons la translangageance, une forme non standardisée d'utilisation de la langue, ainsi que les raisons pour lesquelles les locuteurs font recours au français. De plus, nous examinerons les émotions et les problématiques sociales qui y sont associées. Afin d'examiner le discours dans les podcasts utilisant la translangageance, à savoir "*L'contact*", "*Psy*", et "*Machmoum test*" nous utiliserons des outils théoriques de l'analyse critique du discours.

L'analyse critique du discours est basée sur l'idée que les décisions lexicologiques et grammaticales d'un locuteur sont influencées par son inconscient, son habitus, sa socialisation et son travail idéologique « *Our words are never neutral* » (Fiske, J, 1994).

Ruth Wodak, à travers son *Discourse-Historical Approach* (DHA) (Wodak, 2015a), propose une méthode d'analyse qui permet de saisir le discours comme une pratique sociale, façonnée par des aspects affectifs et émotionnels. D'après Wodak, le langage est « socialement constitué et constitutif » par les pratiques sociales, c'est-à-dire qu'il contribue à la construction des relations sociales tout en étant influencé par celles-ci. Le DHA se caractérise par sa conception contextuelle des textes, en tenant compte de l'histoire, des relations intertextuelles et interdiscursives, afin de mieux comprendre les dynamiques sociales et affectives qui sous-tendent les pratiques discursives. Grâce à ces éléments, il est possible de comprendre comment les personnes se positionnent et interagissent à travers le discours, ce qui met en lumière la complexité des dynamiques sociales. « *The DHA defines discourse as a set of 'context-dependent semiotic practices' as well as 'socially constituted and socially constitutive', 'related to a macro-topic' and 'pluriperspective', that is, linked to argumentation* » (Reisigl et Wodak, 2009; Wodak, 2015b). Les relations entre les pratiques, les textes, les événements et les structures socioculturelles sont l'objet de l'analyse du discours critique. Elle se penche sur la façon dont le discours et le langage traduisent et impactent les rapports sociaux et le pouvoir, ainsi que sur les tensions qui peuvent se développer autour de ces courants. Cette approche, en analysant les discours de manière critique, vise à mettre en lumière les processus d'idéologisation et de normalisation qui se déroulent dans la société, tout en offrant des outils pour comprendre et contester ces mécanismes de domination.

### **3. Contextualisation**

#### **3.1. Analyse du contexte socio-culturel**

Le Maroc, un pays qui présente une grande diversité à tous les égards, reflète une histoire riche et variée. Au fil des siècles et des échanges avec de nombreuses civilisations, le pays a développé une diversité linguistique bien marquée. Chaque langue a été influencée par des échanges commerciaux, des conquêtes et des périodes coloniales. De nos jours, cette vitalité linguistique se manifeste dans la vie quotidienne des marocains, où la langue vernaculaire, la darija, se mêle fréquemment aux accents du français, de l'espagnol ou de l'anglais.

Le paysage linguistique marocain a été profondément marqué par l'héritage colonial français, qui a marqué le pays de 1912 à 1956. Le français, imposée comme première langue aux marocains à cette époque, reste un élément important même plus de soixante ans après l'indépendance. Il continue d'être présent dans de multiples domaines de la vie quotidienne, des panneaux de signalisation bilingues français-arabe qui bordent les routes aux discussions animées dans les lieux publics et même dans les milieux professionnels et administratifs.

La persistance du français reflète à la fois l'impact durable de la colonisation et la capacité du Maroc à intégrer sa diversité linguistique tout en suivant son propre chemin dans le monde contemporain.

#### **3.2. Rôle des médias dans la construction des normes linguistiques**

La présence et l'évolution des cultures et des langues au sein d'une société sont influencées par les médias. Hit Radio en particulier a joué un rôle de premier plan en mettant en avant une dynamique linguistique et culturelle qui définit la jeunesse marocaine. Depuis sa création en 2006 en tant que première radio diffusée en darija, elle a joué un rôle essentiel dans la construction de l'identité et de la programmation radiophonique du pays. Cette évolution a été influencée par les jeunes auditeurs, qui ont contribué d'une manière indéniable à façonner le contenu et l'atmosphère de la station.

Dans leur discours quotidien, les marocains, notamment les jeunes, ont adopté une approche linguistique hybride, combinant le darija au français et parfois même à une forme « marocanisée » du français. Leur réalité linguistique et culturelle est fidèlement reflétée par cette pratique, où les différentes influences se mêlent harmonieusement pour créer une identité singulière.

Les jeunes auditeurs de Hit Radio ont accès à une plateforme d'expression spontanée et authentique grâce à cette combinaison de langues, où la darija occupe une place centrale en offrant aux auditeurs une sensation de confort pour exprimer leurs pensées, opinions et émotions.

#### 4. Analyse

Nous adoptons une approche critique avec une méthodologie synthétique pour analyser notre corpus. Cette approche s'inscrit dans le cadre d'une compréhension global des discours et des pratiques linguistiques, sociales et culturelles qui émergent dans ces médias ainsi que les émotions véhiculées. Nous justifions ce choix méthodologique par la complexité et la diversité des conditions de production de ces podcasts, qui rendent difficile, voire impossible, l'application d'une méthode analytique. En effet, les podcasts abordent une variété de sujets et de thèmes, avec des styles et des tonalités différents, et sont produits dans des contextes socioculturels variés. Nous pourrons donc comprendre l'ensemble des dynamiques et des implications sociales présentes dans ces productions audios, considérées comme un produit langagier, tout en prenant en considération leurs particularités et leurs spécificités.

**Tableau N°2 : Grille d'analyse**

#	L'expression	Traduction	Locuteur	Podcast	Conditions de production
1	Ket hess bwahed chwya dial <b>la dépression</b> , hia <b>du genre sociable</b> , douée fel khedma dialha.	Elle ressent un peu de dépression, elle est du genre sociable, douée dans son travail.	Auditrice	L'contact	L'auditrice répond à la question du journaliste "Pourquoi veux-tu contacter ta maman ?". Elle répond par plusieurs éléments mais surtout parce que sa maman s'apprête à avoir sa retraite et elle entre dans une sorte de dépression.

2	Choukran ala gaa <b>les sacrifices</b> , [...] hna <b>on est fier de toi...</b>	Merci pour tous les sacrifices, nous on est fier de toi.	Auditrice	L'contact	Une fois le contact établi avec la maman de l'auditrice, cette dernière exprime sa reconnaissance envers elle devant des milliers d'auditeur. Un échange émotionnel bidirectionnel s'est établi par conséquent. La fille essayant de stopper ses l'armes a fait recours au français.
3	hala mostaajala, <b>urgent, urgence, urgence!</b> Khassna naytou daba! Mabghitch gaa naraf mkhassem m3a khouk?	Cas urgent, urgent, urgence, urgence! On doit appeler tout de suite, Je ne veux même pas savoir, tu es fâché avec ton frère?	Journaliste	L'contact	Mostapha veut se réconcilier avec son frère, Momo estime que c'est une urgence étant donné l'importance de la fraternité dans le contexte marocain.
4	mchina <b>l'clinique</b> bach tewled <b>cesarienne</b> [...] twaldat andi Ibniya dakhlooha <b>lréanimation</b> .	Nous sommes partis à la clinique pour qu'elle accouche par césarienne [...] J'ai eu une fille, ils l'ont mise en réanimation.	Auditeur	L'contact	L'auditeur contextualise et raconte des détails qui ont causé la rupture avec son frère.
5	ana <b>m'stressé</b> maasseb o golt hadra khayba.	Je suis stressé et énervé, et j'ai dit des mots méchants.	Auditeur	L'contact	L'auditeur décrit son état psychologique au moment où il a mal réagit à l'égard de son frère.
6	Andirou <b>le test</b> ikder ikoun <b>positif</b> wla <b>négatif</b> .	On va faire le test, il peut être positif ou négatif.	Journaliste	Machmoum Test	Le journaliste explique les règles de l'émission. Le résultat du test peut être positif, c.-à-d. l'auditeur sera choisi, ou négatif dans le cas contraire.

7	<p>Mamzawja mamkhtouba [...] nti <b>Célibataire?</b></p>	<p>Tu n'es ni mariée ni fiancée [...] tu es célibataire ?</p>	<p>Assistante du journaliste</p>	<p>Machmoum test</p>	<p>Durant l'appelé avec la personne à tester, l'assistante se renseigne de la situation amoureuse de la personne à tester, cette dernière a nier le fait d'être engagé dans une relation.</p>
8	<p>Hadi amayn o hna ensemble bdina <b>des amis</b>, o daba on est <b>en relation d'amour</b>. [...] 3 ans o ana maah ... ana f casa o houwa f Rabat o dima <b>il vient chez moi</b>.</p>	<p>Ca fait 2 ans qu'on est ensemble, nous étions au début des amis et maintenant nous sommes en relation d'amour [...] ça fait 3 ans qu'on est ensemble, je suis sur Casablanca et lui à Rabat et il vient souvent chez moi.</p>	<p>Auditrice</p>	<p>Machmoum Test</p>	<p>Une auditrice qui expose les détails de sa relation amoureuse hors mariage, pour expliquer pourquoi elle a décidé de tester son partenaire.</p>
9	<p>Ana mzawja b wahed, <b>il me manipule émotionnellement</b>.   <b>Kanhess brassi je ne peux pas avancer.</b>   Makathassch wahed <b>le soutien f hyatek</b>.</p>	<p>Je suis mariée à un homme qui me manipule émotionnellement.   Je me sens incapable d'avancer. Tu ne ressens pas un soutien dans ta vie.</p>	<p>Auditrice</p>	<p>Psy</p>	<p>Une femme qui exprime son mécontentement à l'égard de son mari qui ne participe pas aux tâches ménagères ni à l'éducation de leurs enfants, malgré le fait qu'ils sont fonctionnaires tous les deux.</p>

**Le Erreur ! Source du renvoi introuvable.** représente notre grille d'analyse qui regroupe les expressions de translangageance soulevées de notre corpus. Dans la suite, une analyse critique de chaque expression est menée.

#1 : « *Ket hess bwahed chwya dial la dépression [...] hia du genre sociable [...] douée fel khedma dialha* ».

L'expression #1 concerne une auditrice qui exprime son désir de contacter sa mère, motivée par le constat que celle-ci traverse une phase de dépression à l'approche de sa retraite. L'utilisation de termes scientifiques en français souligne la capacité de l'auditrice à évaluer l'état mental de sa mère, légitimant ainsi son empathie. Le recours au français incarne souvent l'intégration de l'idéologie dominante dans les rapports sociaux. En s'appropriant cette langue et ce vocabulaire scientifique, l'auditrice parvient à exprimer son affect de manière légitime, ce qui lui confère une certaine autorité dans son discours. Elle participe ainsi à la construction de nouvelles formes de pouvoir en définissant et en pathologisant l'état de sa mère. Cet usage du français, via un lexique spécialisé, montre comment les affects ne sont pas seulement ressentis, mais aussi structurés par des cadres discursifs dominants.

#2 : « *Choukran âla gaâ les sacrifices, [...] hna on est fier de toi...* »

Toujours dans la même émission, dans l'expression #2, la fille exprime sa gratitude envers sa mère pour les nombreux sacrifices consentis, devant une audience de milliers d'auditeurs. Un échange émotionnel intense se crée alors entre les deux femmes. L'auditrice, submergée par l'émotion et tentant de contenir ses larmes, choisit de s'exprimer en français plutôt qu'en darija. Cette décision témoigne de l'urgence de communiquer ses sentiments, sans se perdre dans la recherche de mots dans sa langue maternelle. Le passage au français souligne ainsi l'authenticité et la spontanéité de son expression de gratitude. Cette transition linguistique a permis de véhiculer ses émotions tout en partageant un moment d'intimité avec un public élargi.

Cette séquence illustre comment la translangageance participe à la redéfinition de l'intimité familiale dans l'espace public médiatique, contribuant à normaliser l'expression publique d'affects traditionnellement confinés au domaine privé.

#3 : « *hala mostaaajala, urgent, urgence, urgence! Khassna naytou daba! Mabghitch gaâ nâraf !mkhassem mâa khouk?* »

Le journaliste, dans l'expression #3 véhicule son anxiété et sa préoccupation quant à la nécessité pour Mostapha (auditeur) de se réconcilier avec son frère. Utilisant une métaphore imagée, pour

souligner l'urgence de l'action, transposant ainsi l'anxiété du médecin au contexte de l'émission, il souligne l'urgence de la situation en comparant la nécessité de cette réconciliation à une intervention médicale urgente. Le recours au français dans son expression #3 amplifie le sentiment d'urgence et d'importance accordée à la fraternité dans le contexte culturel marocain. Cette transition linguistique traduit l'anxiété du médecin vers le journaliste, renforçant ainsi l'impact émotionnel de la situation et démontre l'intégration d'une idéologie dominante qui confère au journaliste une autorité accrue.

**#4 :** «*mchina l'clinique bach tewled césarienne [...] twaldat andi lbniya dakhlooha l'réanimation* »

Dans la suite de la même histoire de Mustapha, ce dernier exprime des regrets en racontant les détails qui ont conduit à la rupture avec son frère. Utilisant une terminologie médicale dans l'expression #4, il décrit une expérience difficile vécue à la clinique, évoquant notamment une césarienne et la naissance de sa fille nécessitant une réanimation. Le recours au français dans son expression, "césarienne", "l'clinique" et "l'réanimation", témoigne de l'influence du langage scientifique entendu dans cet environnement médical. Ce recours au français renforce la crédibilité et l'authenticité de son récit.

**#5 :** «*...ana m'stressé maasseb o golt hadra khayba* »

Dans la suite de la même histoire, Mustapha exprime non seulement son regret d'avoir mal réagi envers son frère, mais aussi la façon dont ses affects ont influencé son comportement. Le terme français "m'stressé" dans l'expression #5 reflète un état affectif de tension et de stress, marquant l'absence d'un vocabulaire émotionnel précis en darija pour exprimer cet état. En choisissant un mot français pour décrire son ressenti, Mustapha traduit un affect inconscient en émotion explicite, soulignant un phénomène de marocanisation linguistique. Cet hybride linguistique montre comment les affects et les émotions façonnent la manière dont les locuteurs marocains mobilisent plusieurs langues pour exprimer des états émotionnels complexes, tout en préservant leur identité culturelle.

**#6 :** «*Andirou le test ikder ikoun positif wla négatif* »

Dans le podcast "Machmoum Test", le journaliste utilise l'expression #6 pour expliquer les règles de l'émission où les participants sont soumis à des tests dont le résultat peut être soit *positif*, signifiant qu'ils seront sélectionnés, soit *négatif*, impliquant le contraire. Cette expression #6 combine le français et la darija pour refléter l'analogie du podcast avec les tests

biologiques. En empruntant les termes « *positif* » et « *négatif* » au domaine médical français, le journaliste confère une crédibilité au podcast tout en rendant les règles de l'émission compréhensibles pour un large public. Cette utilisation hybride du langage témoigne de la manière dont le français est intégré dans le discours médiatique marocain pour véhiculer des concepts complexes de manière accessible et convaincante.

#### **#7 : « *Mamzawja mamkhtouba [...] nti Célibataire ?* »**

Dans le podcast « *Machmoum Test* », une co-journaliste utilise l'expression #7 lors d'un appel avec une personne à tester qui nie être engagée dans une relation. Cette utilisation d'une combinaison de darija et de français reflète une stratégie de communication visant à obtenir une confirmation de la réponse de l'interlocuteur. En incorporant le terme français « *célibataire* », l'assistante élargit les possibilités linguistiques pour s'assurer que la question est clairement comprise et répondue. Ce choix linguistique dénote également une certaine curiosité de l'assistante journaliste à obtenir des informations précises sur la situation amoureuse de la personne testée, renforçant ainsi l'interaction dynamique entre les interlocuteurs dans le cadre de l'émission.

#### **#8 : « *Hadi amayn o hna ensemble bdina des amis, o daba on est en relation d'amour.[...]* »**

« *3 ans o ana mâah ... ana f Casa o houwa f Rabat o dima il vient chez moi* ».

Dans le podcast "Machmoum Test", une auditrice expose les détails de sa relation amoureuse hors mariage. Elle choisit d'utiliser le français dans l'expression #8 pour décrire sa relation afin d'éviter l'utilisation de termes en darija qui pourraient être perçus comme polémique ou socialement inappropriés dans le contexte religieux et sociétal du Maroc. Cette stratégie linguistique vise à atténuer toute connotation négative ou jugement porté sur sa relation par le public. En exprimant ses sentiments en français, l'auditrice cherche à véhiculer l'amour qu'elle ressent pour son partenaire tout en naviguant habilement dans les normes culturelles et religieuses qui encadrent les relations amoureuses au Maroc.

Cette stratégie de contournement linguistique révèle les tensions entre aspirations individuelles et normes collectives, la translangageance devenant un outil de négociation identitaire dans une société aux référents multiples.

**#9 : « Ana mzawja b wahed, il me manipule**

**émotionnellement [...] kanhess brassi je ne peux pas  
avancer [...] makathassch wahed le soutien f hyatek »**

Dans le podcast "Psy", l'intervention de l'auditrice dans le podcast "Psy" illustre comment le langage et les discours scientifiques créent et renforcent des formes de pouvoir. L'auditrice exprime non seulement sa frustration, mais aussi les affects qui sous-tendent son discours. Le stress et la douleur liés à cette manipulation émotionnelle sont ressentis à un niveau affectif, difficile à verbaliser en darija, sa langue maternelle. Elle utilise le français dans l'expression #9 pour décrire la manipulation émotionnelle qu'elle ressent de la part de son conjoint, en s'identifiant aux termes et concepts discutés dans l'émission qui porte sur ce sujet. Le choix du français dans son discours témoigne de son adhésion aux notions et aux idées abordées en français par la psychologue. De plus, dans un contexte socioculturel où l'égalité homme/femme est un sujet de débat. Utiliser le français peut permettre d'éviter les connotations négatives associées à certaines expressions en darija et de maintenir un climat pacifique avec le grand public. Cette utilisation hybride du langage reflète les tensions entre les normes traditionnelles et les aspirations à l'égalité de genre dans la société marocaine contemporaine. L'analyse de cette expression met en lumière comment le discours et le recours à "une langue de prestige" peuvent traduire et renforcer des rapports de pouvoir, tout en offrant des outils pour comprendre et contester les mécanismes de domination sociale.

L'appropriation du vocabulaire psychologique français témoigne d'une démocratisation des savoirs spécialisés et d'une évolution des rapports de genre, où les femmes s'emparent d'outils discursifs pour redéfinir leur place sociale.

## 5. Discussion

Nos résultats s'inscrivent dans la continuité des travaux pionniers d'Ahmed Boukous sur la sociolinguistique marocaine, notamment ses analyses du "marché linguistique marocain" où les idiomes qui procurent des profits symboliques, notamment l'arabe standard et le français, occupent une position privilégiée dans les instances culturelles, sociales et économiques (Boukous, 1995). Cependant, notre étude révèle une évolution significative de ce marché linguistique. Contrairement à l'analyse de Boukous qui décrivait une hiérarchisation rigide des langues, nous observons dans les nouveaux formats médiatiques une fluidité accrue dans l'usage

du français, qui ne fonctionne plus uniquement comme marqueur de prestige mais comme outil de médiation émotionnelle accessible.

Cette transformation s'aligne avec les observations de Fouzia Benzakour sur l'évolution du français au Maroc. De langue coloniale imposée et décriée, le français est en train de devenir un idiome approprié se forgeant une identité nouvelle en harmonie avec les langues locales (Benzakour, 2007, 2010). Nos analyses des podcasts radiophoniques confirment cette "copropriation" du français, particulièrement visible dans l'expression #8 où l'auditrice utilise stratégiquement cette langue pour contourner les tabous sociaux et dans l'expression #4 qui illustre comment l'exposition au français médical, renforcée par l'adoption de cette langue pour l'enseignement des matières scientifiques au Maroc (Elbazini et Boumazzou, 2024), confère naturellement une crédibilité scientifique au discours de l'auditeur.

Les recherches récentes sur le code-switching dans le contexte maghrébin soulignent que les participants alternent fréquemment les langues au cours de leurs tours de parole, la majorité des changements se produisant entre l'arabe maghrébin et le français (Awawdeh, 2023). Toutefois, notre approche par la translangageance se distingue du code-switching traditionnel en montrant que ces alternances ne suivent pas seulement des règles grammaticales ou conversationnelles, mais répondent à des besoins affectifs spécifiques que la darija seule ne peut satisfaire.

Notre étude présente certaines limites qu'il convient de reconnaître. Le corpus, bien que représentatif des pratiques observées, reste restreint à trois podcasts d'une seule émission radiophonique. Cette limitation géographique et médiatique ne permet pas de généraliser nos conclusions à l'ensemble des pratiques de translangageance dans les médias marocains contemporains. De plus, notre analyse se concentre exclusivement sur la production langagière sans prendre en compte la réception par les auditeurs, dimension pourtant cruciale pour comprendre l'impact social de ces pratiques.

L'approche qualitative adoptée, si elle permet une analyse fine des stratégies discursives, gagnerait à être complétée par une étude quantitative plus large pour mesurer la fréquence et la systématичité des phénomènes observés. Par ailleurs, l'absence de données comparatives avec d'autres contextes médiatiques propre à chaque région du Maroc ou avec des contextes maghrébins limite la portée de nos conclusions sur la spécificité marocaine des pratiques analysées.

Cette étude ouvre plusieurs pistes de recherche prometteuses. Une extension de l'analyse à d'autres médias (réseaux sociaux, podcasts indépendants, chaînes YouTube) permettrait de mieux cerner l'ampleur du phénomène de translangageance dans l'écosystème médiatique marocain contemporain. Par ailleurs, une approche comparative avec d'autres contextes maghrébins révélerait les spécificités nationales de ces pratiques linguistiques hybrides.

L'étude de la réception de ces pratiques par différentes générations d'auditeurs constituerait un complément indispensable pour comprendre les enjeux intergénérationnels de la translangageance. Enfin, l'analyse de l'impact de ces pratiques sur l'apprentissage et l'usage du français dans le système éducatif marocain pourrait informer les politiques d'aménagement linguistique futures.

La translangageance médiatique marocaine illustre ainsi la capacité des sociétés postcoloniales à transformer leurs héritages linguistiques en ressources créatives pour négocier leur modernité. Elle révèle comment les affects et les émotions, loin d'être de simples phénomènes psychologiques individuels, participent activement à la construction de nouvelles formes de lien social et d'identité collective dans un monde globalisé.

## Conclusion

Les différentes analyses mettent en lumière la pratique de la translangageance, où le français se mêle à la darija dans les discours des participants des podcasts marocains. Cette translangageance, ou le recours au français, est fréquemment utilisée dans divers contextes pour exprimer des affects profonds, partager des expériences personnelles intenses, et transmettre des concepts scientifiques ou médicaux. Ce mélange linguistique ne se contente pas d'un simple choix rationnel : il est influencé par les affects, qui façonnent la manière dont les locuteurs perçoivent et vivent leurs émotions à travers différentes langues.

D'après notre corpus, trois raisons principales justifient cette pratique linguistique. Premièrement, l'emploi du français facilite l'expression de concepts scientifiques et médicaux complexes, renforçant ainsi la légitimité et la crédibilité des propos. Deuxièmement, le français est privilégié pour exprimer des sentiments intenses tels que la reconnaissance, le regret ou la frustration, car cette langue permet une articulation plus nuancée des affects. Enfin, le français est également utilisé pour éviter les tensions sociales et les connotations négatives associées à



certaines expressions en darija, notamment dans des discussions sensibles portant sur les relations amoureuses ou les conflits familiaux. Ces observations soulignent l'importance des affects dans la dynamique de la translangageance, ouvrant la voie à une exploration plus approfondie de son impact dans les sociétés multilingues. Une compréhension plus fine de ces mécanismes permettrait d'informer des stratégies de communication plus inclusives et de mieux saisir comment les affects influencent les interactions sociales, la construction identitaire et la gestion des conflits dans un contexte multilingue.



## BIBLIOGRAPHIE

Aden, J. (2013). Apprendre les langues par corps. In Y. Abdelkader, S. Bazile, et O. Fertat (Éds.), *Pour un Théâtre-Monde : Plurilinguisme, interculturalité, transmission* (p. 109-123). Presses Universitaires de Bordeaux.

<https://doi.org/10.4000/books.pub.34923>

Aden, J., et Eschenauer, S. (2020). Une pédagogie enactive-performatrice de la translangageance en milieu plurilingue. In B. Schädlich (Éd.), *Perspektiven auf Mehrsprachigkeit im Fremdsprachenunterricht – Regards croisés sur le plurilinguisme et l'apprentissage des langues* (p. 177-199). Springer.

[https://doi.org/10.1007/978-3-662-61770-0\\_8](https://doi.org/10.1007/978-3-662-61770-0_8)

Alloing, C. (2020). Construire les publics numériques par leurs mesures. In *Les technologies et le gouvernement des marchés. Des algorithmes aux biotechnologies*.

<https://hal.science/hal-02505870>

Alloing, C., et Pierre, J. (2017). *Le Web affectif. Une économie numérique des émotions*.

Institut National de l'Audiovisuel (INA). <https://doi.org/10.3917/ina.alloi.2017.01>

Awawdeh, A. (2023). Codeswitching among Maghreb Arabic-French-English speaking international students in a Hungarian university hostel : An exploration of functions. *Alkalmazott Nyelvtudomány*, 23(2), 87-104. <https://doi.org/10.18460/ANY.2023.2.006>

Benzakour, F. (2007). Langue française et langues locales en terre marocaine : Rapports de force et reconstructions identitaires. *Hérodote*, 126(3), 45-56.

<https://doi.org/10.3917/her.126.0045>

Benzakour, F. (2010). Le français au Maroc : Enjeux et réalités. *Le Français en Afrique - revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique*, n° 25, 33-41, bibliogr. disponibles sur <http://www.unice.fr> [consulté le 21 novembre 2011].



Boukous, A. (1995). *Société, langues et cultures au Maroc : Enjeux symboliques*. Université

Mohammed V, Faculté des lettres et des sciences humaines.

Elbazini, A., et Boumazzou, I. (2024). Le français comme langue d'enseignement des matières scientifiques : Représentations, attitudes et avis des lycéens marocains. *Revue Francophone*, 2(3). <https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/42>

Fiske, J. (1994). *Media matters : Everyday culture and political change*. (Minneapolis: University of Minnesota Press).

Grandguillaume, A., et Piroux, C. (2004). A. Damasio. L'erreur de Descartes (1995) ; Le sentiment même de soi (1999) ; Spinoza avait raison (2003). *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33/3, Article 33/3. <https://doi.org/10.4000/osp.748>

*Hit Radio*. (2024). <https://www.hitradio.ma/fr/emissions>

Husserl, H. (1949). La Crise Des Sciences Européennes Et La Phénoménologie Transcendantale : Une Introduction à La Philosophie Phénoménologique. *Les Études philosophiques*, 4(3/4), 229-301.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'implicite*.

Perelman, C., et Olbrechts-Tyteca, L. (1958). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique* (6e éd). Éd. de l'Université de Bruxelles diff. Sodis diff. ToThèmes.

Plantin, C. (2011). *Les bonnes raisons des émotions : Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné*. Peter Lang.

Reisigl, M., et Wodak, R. (2009). *The discourse-historical approach (DHA)*. *Methods of Critical Discourse Analysis*, 87-121.



Ruth, A. (2019). La réparation d'image dans le discours de campagne : Perspectives discursives et argumentatives. *Mots. Les langages du politique*, 119, Article 119.

<https://doi.org/10.4000/mots.24619>

Wodak, R. (2015a). Critical Discourse Analysis, Discourse-Historical Approach. In *The International Encyclopedia of Language and Social Interaction* (p. 1-14). John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118611463.wbielsi116>

Wodak, R. (2015b). *The Politics of Fear : What Right-Wing Populist Discourses Mean*. SAGE.